

Véronique Ghiglione et Laetitia Cibrario, à la tête du lycée Marie-Curie

Une femme proviseure d'un établissement de "catégorie 4" ? Ce n'est pas fréquent, mais fort heureusement, cela arrive : « Il y a Meylan, Villard-Bonnot, Louise-Michel à Grenoble... et ici, à Échirolles ! ». Dans ce lycée de près de 1 400 élèves, le binôme Véronique Ghiglione (proviseure) et Laetitia Cibrario (proviseure-adjointe) fonctionne bien. D'abord parce que toutes deux partagent un même objectif : « Travailler "au service de", faire pour les autres ». Laetitia se souvient des premiers mots de sa supérieure, lorsque celle-ci est arrivée, l'année dernière : « Elle m'a dit "Je suis heureuse de servir". Et cela, tout le monde l'a senti, tout de suite ».

Un service public

Tout le monde aura également remarqué que la direction de l'établissement, désormais, était donc féminine. « Je pense qu'une femme proviseure, c'est positif pour tout le monde : pour les jeunes filles qui fréquentent l'établissement, pour les professeurs, et pour moi, adjointe, aussi. Cela montre que c'est possible, qu'une femme peut être chef, c'est un exemple », appuie Mme Cibrario. Qui pointe une spécificité de cette gestion : « Je crois que les femmes sont meilleures en communication, car plus attentives. On est sur l'humain, culturellement, dans

la façon dont on est élevé. Cela aboutit à un relationnel moins heurté ».

Si personne ne conteste la légitimité de Mme Ghiglione à ce poste, son autorité, elle, allait-elle de soi ? L'intéressée confirme : « Je suis carrée et surtout, je ne lâche pas. Il y a un cadre, il faut le respecter et je m'y attache. Nous sommes au service du public, avec des règles à suivre. Il ne s'agit pas que chacun fasse comme il le souhaite : je communique d'ailleurs là-dessus, cela se sait ». Un sens de la discipline qui a pu faire grincer quelques dents au début, mais « on finit l'année sans aucun conflit, aucune défiance. Tout va bien », sourit la proviseure.

Durant cette première année à Curie, Véronique Ghiglione aura découvert un lycée riche de spécificités : « Les classes de sportifs, par exemple, qui sont très demandées, tout comme la spécialité "cinéma et audiovisuel", dont les pionniers arrivent en Terminale. C'est un gros investissement, qui intéresse des élèves de toutes sections... et c'est un gros casse-tête d'emploi du temps pour nous ! ». En cette chaude mi-juillet, les deux responsables ne quittent pas leurs bureaux. Les vacances ? Une notion lointaine, tant il reste de travail. « Le lycée Curie a une réputation solide, les parents ont confiance ». Ce n'est évidemment pas par hasard...

Isabelle CALENDRE



Laetitia Cibrario (à gauche) et Véronique Ghiglione travaillent ensemble depuis un an. La première, originaire de l'Ain, entame sa quatrième année à Curie. Ce sera la deuxième pour Véronique Ghiglione, qui se dit « très contente. Je reste ! ».

En marge des cours

Le lycée, « c'est un lieu de vie, et nous sommes attentifs à ça », insiste Véronique Ghiglione. « Je suis carrée, oui, mais je veux également que l'établissement soit agréable ! Le nouveau portail, par exemple (lire ci-dessous) sera joli. Nous avons également créé une "prairie" à la place du bassin qui était à l'entrée. On réfléchit à aménager un vrai foyer, pour que les élèves s'y retrouvent, se détendent, refassent le monde, jouent... un tel lieu n'existe pas actuellement ».

Depuis quelques années, Curie avait axé nombre d'animations extra-lycéennes sur les thèmes de la lutte contre la violence, et la promotion de la laïcité. « Cette année, ce fut autre chose. Mais nous avons eu beaucoup de conférences, avec l'Office national de la déontologie par exemple (sur le thème de la mémoire), nous avons reçu Irène Frain (écrivain), un océanographe, un glaciologue, nous avons proposé des échanges sur la déontologie de la fin de vie... De

telles ouvertures sont nécessaires. Les jeunes y apprennent à argumenter, et savoir parler permet, aussi, de désamorcer la violence. Nous allons continuer ces conférences l'an prochain, en les ouvrant, une fois par mois, au grand public ».

Et les résultats du bac ? Ils sont « corrects » (87,5 % de réussite en L, 86 % en ES, 93,5 % en S, 88,8 % en STMG, 90 % en BTS). Surtout pour un établissement qui ne pratique aucune sélection à l'entrée !

Des travaux "énormes" pendant l'été... et un peu après !



En marge des travaux "VDI", d'autres changements attendent les élèves pour la rentrée : la passerelle, rouillée, sera repeinte, et le portail de l'entrée changé au profit d'un portail « esthétiquement soigné, et surtout sécurisé ».

Hors des horaires de rentrée des élèves, il faudra s'identifier pour accéder au lycée.



Cet été se termine le chantier d'accessibilité PMR (personnes à mobilité réduite) engagé sur l'établissement.

Car si Curie, qui a ouvert ses portes en 1990, dispose d'un ascenseur, nombre d'aménagements n'étaient pas aux normes : toilettes, entrées de l'infirmerie, et de la vie scolaire. L'accès est

également facilité pour la cantine, et le sol a été changé devant la baie vitrée d'entrée du lycée. « C'est une obligation légale. Et cela représente de gros travaux », constate la proviseure. Deux professeurs de Marie-Curie se déplacent en fauteuil. À la rentrée 2017, deux élèves seront également dans ce cas.

Autre chantier en cours au

sein de l'établissement : le renforcement de l'équipement "VDI" (pour "virtual desktop infrastructure", l'installation informatique). « En 1990, nous étions plutôt pilotes dans ce domaine. Mais ce n'est plus le cas. Alors nous faisons refaire tous les câblages électriques et informatiques, afin de gagner en débit, et d'alimenter

toutes nos salles de la même façon » précise Mme Ghiglione. Une remise à niveau nécessaire, tant l'outil informatique est désormais incontournable dans l'enseignement secondaire. « Les profs pourront même faire l'appel à partir de leur smartphone s'ils le souhaitent ! En maths ou physique, on utilise des tableaux interactifs, mais

l'outil est également utilisé en cours de français par exemple. Même si, au final, les examens, c'est toujours avec une feuille et un stylo ! ».

Le chantier VDI durera tout l'été (un personnel encadrant de l'établissement sera ainsi toujours présent), et s'achèvera après la rentrée, "en site occupé".